Zapper en Italie

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 956

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1011086

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RADIO-ACIDULE

Mais où est donc passé le micro ?

(*pi*) Une voix sympathique s'est partiellement et momentanément éteinte dans le paysage radiophonique lausannois: celle de Radio-Acidule, dont le bureau a décidé la suspension temporaire des émissions à la suite de vols de matériel et de tensions avec les animateurs, tous bénévoles. S'il n'y a aucune raison de dramatiser cette crise probablement passagère (à l'assemblée générale de lundi, il était question de reprendre les émissions à la fin du mois), elle est l'occasion de quelques réflexions sur le rôle et les moyens des radios locales.

Fondée et soutenue par les partis de gauche et les syndicats, Acidule a su se faire une place sur la bande FM; grâce notamment à son journal local, elle est devenue un média apprécié dans la région lausannoise. Qui d'autre qu'elle peut assurer plusieurs heures d'émissions et de débats avant chacune des (nombreuses) votations communales? ou retransmettre en direct les séances du Conseil communal? Animant la vie locale, la station était connue et reconnue, si bien que conseillers d'Etat et municipaux s'y exprimaient régulièrement depuis un studio encombré. Ils n'hésitaient pas non plus à se donner en spectacle lors d'émissions réalisées à partir d'un bistrot ou au marché, débattant sous l'œil distrait des passants, qui observaient en souriant ces magistrats juchés sur d'inconfortables chaises pliantes, se partageant à quatre ou cinq l'unique micro en état de marche.

Acidule était donc prise au sérieux et a su remplir sa mission de radio locale. Se pose maintenant la question de l'avenir de la station. Reposant sur plus de cent bénévoles et tournant avec un budget annuel de 60'000 francs, l'expérience tient déjà du miracle. Acidule aurait bien besoin d'une plus grande assise financière et d'un ou deux permanents, rémunérés, pour assurer la continuité, préparer la relève et trouver des clients pour les espaces publicitaires. Mais sans pub pas de sous et sans sous pas de démarcheurs...

Certaines radios locales ont depuis quelques années et à titre expérimental le droit d'exister. Qui se préoccupera de leur en donner les moyens pour qu'elles ne tombent pas toutes aux mains de groupes de presse mais restent autant de voix originales sur la bande FM?

L'exception zurichoise

(*pi/cfp*) Ayant passé de l'auto à la cogestion, Acidule est une exception parmi ses consœurs: bien peu de radios locales en effet ne sont pas soutenues par un groupe de presse ou n'ont pas un fonctionnement de type commercial. Une autre station, LoRa, est une exception, zurichoise celle-là: totalement autogérée et ne se souciant absolument pas du taux d'écoute, elle a également connu les problèmes inhérents à ce type d'organisation, dont un incendie probablement criminel. Radio à la fois spontanée et anarchiste, LoRa n'hésite pas à annoncer les manifestations interdites (ce qui lui a valu d'être poursuivie) ni à retransmettre en direct certains événements qui occuperaient trop de temps d'antenne pour que les radios «officielles» le fassent; c'est ainsi que le congrès socialiste de 1984 sur la participation au Conseil fédéral fut retransmis, et que des enregistrements sur cassette des interventions furent proposés à la vente.

Mais la comparaison avec Acidule s'arrête là et, face à sa consœur zurichoise, la station lausannoise fait figure d'enfant de choeur.

Ce qui n'empêche pas les journaux sérieux comme le *Tages-Anzeiger* d'annoncer quotidiennement les programmes des radios locales zurichoises, dont LoRa. Etat d'esprit différent au bord de la Limmat et sur les rives du Léman: la station existe, on en parle. Les quotidiens lausannois ne citent Acidule qu'une ou deux fois par année: lorsqu'elle est la première à annoncer de source sûre que tel municipal ne se représentera pas ou lorsqu'elle est confrontée à des difficultés de fonctionnement. ■

Les faiblesses du fédéralisme

(suite de l'édito)

réaliser des objectifs communs prime l'obsession de défendre son territoire. Pour compléter ce dispositif, on peut imaginer la mise en place de conférences nationales regroupant les fonctionnaires fédéraux et cantonaux responsables de la gestion d'un domaine, avec un organe permanent assurant la circulation de l'information, la préparation des décisions techniques et de propositions à l'intention des magistrats. Pour ce faire, point n'est besoin de réviser la Constitution ni de modifier les lois. JD

TÉLÉVISION

Zapper en Italie

(*cfp*) Chaque téléspectateur est conscient de l'impossibilité d'avoir un programme télévisé personnel, même lorsqu'il dispose d'un vaste choix comme c'est le cas en Italie. Ni programmes de service public, ni circuits nationaux et ni télévisions locales ne sont suffisamment adaptés à des goûts difficiles. Et cependant, on peut faire des découvertes agréables comme ce fut récemment mon cas en suivant la *PE* (*Prima Edizione*) qui, chaque matin, apparaît sur *RAI DUE* de 6h35 à 8h30.

Donnons le sommaire:

6h35: *NBC Nightly News*, édition intégrale en anglais des informations en provenance des Etats-Unis.

7h.00: *TG 2 Dal Mondo*, quelques sujets des actualités du jour précédent repris de téléjournaux étrangers (A2, ZDF, TV soviétique, NBC, etc) diffusés en version originale avec sous-titres italiens.

7h.30: *I giornali*, une revue de presse très complète des journaux du jour.

8h15: *Economia e finanza*, l'actualité économique et financière.

A 8h30, *RAI DUE* passe à des sujets moins actuels et, probablement les téléspectateurs bien documentés vont-ils au travail.

J'ai vu de nombreux programmes d'informations télévisées mais force est de constater que cette «première édition» de la deuxième chaîne italienne, suivie pendant une semaine, fait une excellente impression et renseigne très complètement au réveil. ■